



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Retour au pays des rois nègres / Gérard Théobald

éd. LGO, 2015

cote : 60.766

Dès le départ en TGV pour Paris, un incident de bagage trop encombrant déclenche chez l'auteur une indignation contre l'économie capitaliste et la domination des puissants qui ne le quittera plus tout au long du voyage et donne d'emblée le ton de l'ouvrage. Né en France continentale, de parents guadeloupéens, il entreprend un « retour au pays » pour plonger dans son histoire et découvrir ce qu'il est devenu en 2015. Prenant l'avion à Orly, il décrit son arrivée à l'aéroport du Raizet et ses premières impressions.

Enfant du pays il éprouve des sentiments très mélangés sur ce qu'il constate. C'est d'abord la ville de Pointe-à-Pitre et son urbanisme portant les traces de son histoire, les usines à sucre, le port, les bâtiments publics anciens, les bidonvilles. Ce sont les séquelles d'un passé marqué durablement par l'esclavage, l'immigration, l'exploitation des hommes et la violence. Celle-ci fait encore partie de l'actualité la plus récente avec l'insécurité et la criminalité qui sévissent dans l'île.

La visite de Pointe-à-Pitre nous fait parcourir avec l'auteur toute une suite de rues, théâtres des incidents divers du passé, révoltes, répressions, grèves. Les monuments, mal entretenus, évoquent le passé colonial de la ville. L'auteur nous livre à leur propos un rappel historique riche et bien documenté, se référant à de nombreux textes tant en créole qu'en français et laissant aussi s'exprimer une critique systématique de la colonisation.

Quittant la ville pour Sainte-Anne le paysage devient celui des plantations de canne à sucre, des usines d'extraction du rhum et des dérivés de la canne. Les intéressants développements historiques et culturels qu'y consacre l'auteur montrent à quel point cette production est intimement liée à cette terre guadeloupéenne et à ceux dont elle était le centre de leur existence, de leur vie familiale, de leurs fêtes, de leur souffrance aussi avant et même après l'abolition de l'esclavage en 1848.

Des citations très nombreuses et variées se mêlent à la description des sites et à l'évocation des personnages : chansons françaises, américaines ou créoles, poèmes de Césaire ou du folklore guadeloupéen, chants d'esclaves, discours de Félix Eboué qui fut gouverneur de l'île en 1936, déclarations d'hommes politiques de l'Ancien Régime, de la Révolution ou



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

de nos jours. De grandes figures sont évoquées par leurs écrits et leurs exploits, tels le Père Labat, Joseph Bologne, Louis Delgrès, Victor Schœlcher.

Gérard Théobald utilise une documentation très abondante sur les événements qui ont marqué l'histoire de la Guadeloupe depuis le XVII^e siècle, notamment sur l'esclavage et les Lumières au XVIII^e siècle, les surprenantes immigrations au XIX^e de petits blancs, de Chinois, d'Indiens, d'Annamites et même de Japonais. Une erreur d'appréciation doit cependant être relevée à propos du Bumidom dont la mission n'était pas la « déportation » mais de procurer de l'emploi en métropole à des personnes qui n'avaient plus les moyens de gagner leur vie dans l'île.

En achevant son *Retour au pays des rois nègres*, l'auteur souligne combien la Guadeloupe possède une identité culturelle affirmée, résultante complexe des migrations et des époques. Quittant Le Raizet et rentrant à Paris il ne peut se départir d'une nostalgie prégnante. Même s'ils n'en partagent pas tous les points de vue, les lecteurs de ce récit, surtout s'ils sont originaires de la Guadeloupe ou la connaissent, y trouveront un vif intérêt.

Michel David